

Redoc 2021 : Engagements et passions

En visioconférence intégrale

Date : 31 mai – 11 juin 2021 (5 demi-journées par session sur cette période)

CLO : École Doctorale 624 Sciences des Sociétés, Laurence Simmat-Durand et Patrick Farges (dir.).

Appel à candidatures – Date limite : 30 avril 2021

L'étude des émotions, et des passions en particulier, connaît un renouveau dans le champ pluridisciplinaire international des sciences sociales, et ce dans un dialogue serré avec la problématique de « l'engagement ». L'Université d'été du Rêdoc en 2021 sera l'occasion de penser les passions et leur importance actuelle, au prisme de diverses disciplines des sciences sociales. Elle sera un lieu de discussion pour les doctorantes et doctorants abordant ces thèmes ou voulant y réfléchir à partir de leurs recherches. Outre les conférences et ateliers, des activités culturelles elles aussi centrées sur « engagements et passions » seront proposées.

Les fils entremêlés des passions et des engagements permettent de questionner autrement les différentes pratiques sociales et d'analyser la société contemporaine. Les problématiques sont de trois ordres :

- quels sont les *usages historiques et sociaux* des discours (religieux, patriotiques, artistiques, managériaux...) sur la passion et l'engagement sous toutes ses formes ? Quel lien est-il fait entre ces deux termes ? Dans quel contexte social et par qui l'engagement ou la « passion » sont-ils prescrits, régulés ou proscrits ? Comment ces catégories de pensée se construisent et diffusent-elles dans les différentes sociétés, et qu'en expriment-elles ? Quels rapports sociaux instrumentalisent-elles ? De la passion du Christ au travail passionné, en passant par la passion du bénévolat et l'engagement amoureux passionnel, de quoi "la passion" est-elle le nom, et comment joue-t-elle avec l'engagement dans les différentes sphères sociales ?

- en tant *qu'émotions qui font agir*, comment pouvons-nous décrire et comprendre la formation de la passion et de l'engagement, leurs expressions et transformations, que ce soit à un niveau individuel, groupal, institutionnel ou sociétal ? Peut-on penser cela de manière inter ou transdisciplinaire ?

- observe-t-on des *différences* importantes dans le rapport à la passion et à l'engagement – comme discours et expérience – selon les classes sociales, le genre, l'âge et la racialisation des sujets sociaux ?

Les propositions pourront s'inscrire dans un des quatre thèmes proposés ci-dessous :

Politique et religion

Au premier rang de l'engagement et de la passion, nous trouvons les pratiques religieuses et politiques. La violence sociale, l'expérience des inégalités et des discriminations, comme l'enjeu écologique ou la quête de sens peuvent générer des émotions et passions ; celles-ci peuvent se transformer en engagement politique, syndical, associatif ou culturel, qu'il soit institutionnel ou à visée critique ou instituante. Cet engagement, en retour, constitue une expérience sociale subjectivante et socialisante. On se demandera alors quelles sont les formes d'engagement contemporaines et leur rapport avec les affects, les croyances et la passion. Quelles sont leur dynamique sociale et subjective selon les contextes et les trajectoires individuelles ?

Amour, amitié, familles, liens sociaux

Engagements et passions sont aussi centraux dans le registre de l'attachement relationnel, sous ses différentes formes sociales : amoureux, marital, filial, familial, clanique, territorial, amical, de « réseau » ... Plus généralement, nous interrogerons la manière dont la formation de liens sociaux mobilise les notions d'engagements et de passion. Quelles croyances, normes et règles dominent à cet égard ? Le rôle qui leur est assigné dans les usages ordinaires pourra être complété au regard de leur place dans les institutions – tout particulièrement juridiques.

Pratiques ordinaires

Dans les autres pratiques sociales, telles que celles de l'emploi, de l'activité domestique ou autre, du bénévolat, du jeu, de l'art ou du sport par exemple, observe-t-on des discours sur l'engagement et la passion ? Quels acteurs les tiennent ? Est-ce que les notions d'engagement et de passion apparaissent dans les institutions qui encadrent ces pratiques ? Quel sens prennent ces mots dans les rapports sociaux ? Que cherchent-ils à faire ou à faire faire ? Quels sont les enjeux et conflits autour de ces notions et pratiques et que se joue-t-il dans leur rapport ? Quelles normalisations et subjectivations en découlent ?

Addictions

Engagement et passion peuvent rimer avec addiction. En effet, des produits de consommation sont développés spécifiquement dans le but de rendre les utilisateurs dépendants, ou « accros ». Or simultanément, de plus en plus de comportements qui auraient été, il y a peu, qualifiés d'habitudes ou d'excès sont dorénavant classés par les institutions sanitaires comme « addictions ». La frontière normative entre engagement passionné et addiction est donc toute sociale et mouvante notamment à propos des pratiques numériques mais aussi alimentaires, sexuelles, tabagiques, alcooliques, du travail ou du « *design* de soi » par exemple. Qui sont les entrepreneurs de morale qui distinguent les passions raisonnables ou modérées, des passions jugées insatiables et donc dommageables, voire pathologiques ? Quels sont les luttes et les enjeux dans l'établissement de cette frontière de l'engagement dans une pratique sociale ?

Modalités de présentation

Quatre types de présentation sont possibles :

- communication classique d'une vingtaine de minutes
- capsule vidéo de trois à dix minutes concernant un terrain ou une méthode
- poster
- papier rédigé et partagé en amont porté à la discussion

Les propositions préciseront dans quel axe elles s'inscrivent.

NB : Les candidat-es retenu-es seront amené-es à être discutant-e dans une autre session.

Candidatures en ligne

Les dossiers doivent être constitués sur la [plateforme en ligne du Rédoc](#).